

Une religion nouvelle : le profit

Maître spirituel d'un grand nombre de nos contemporains, Jésus-Christ mettait en garde ses disciples il y a 2000 ans : « Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent ». L'initiateur du christianisme ne serait sans doute pas surpris de constater qu'il existe aujourd'hui, pour célébrer le culte de l'Argent, des temples dont l'architecture et l'ornementation n'ont rien à envier à celles des plus beaux édifices religieux eux-mêmes.

- Léon-Pierre Suys, La Bourse de Bruxelles. Aquarelle. 1871. Bibliothèque royale, Bruxelles (inv. SII 39475).

La Bourse de Bruxelles, conçue par l'architecte Léon-Pierre Suys, fut construite de 1871 à 1873 au cœur de la vieille ville, le long des grands boulevards qui venaient d'être percés. Elle devait rehausser le prestige de ce nouveau quartier en voie de réalisation et son parvis devait servir de centre nerveux au trafic urbain en plein développement.

Son style, inspiré par l'antiquité gréco-romaine, avec pilastres, colonnade et fronton, est à la mesure de l'importance des activités qu'abrite l'édifice. Pour lui donner tout le recul nécessaire, il était prévu de détruire l'antique église Saint-Nicolas, située non loin de l'emplacement choisi. Le temple du « nouveau culte » allait symboliquement s'élever sur les ruines d'un bâtiment consacré à « l'ancien culte ».

L'architecte a réalisé une aquarelle pour illustrer son projet. Il imagine son bâtiment à l'heure de la « grand-messe », au moment où les « fidèles » se rassemblent devant l'entrée pour assister à « l'office ».



La Belgique, Bruxelles, Artis-Historia, 1991, p. 126.

La transformation des mentalités économiques

Fonder l'activité économique sur la volonté de profit apparaît aujourd'hui comme allant de soi, comme un principe naturel. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il fut un temps où s'enrichir sans travailler, simplement en pratiquant le prêt à intérêt, était considéré comme moralement inacceptable.

- Conçue à la fin du Moyen Âge sous la forme que nous lui connaissons, la bourse prend de l'importance au XIXe siècle, car elle est l'instrument financier de l'expansion industrielle. Elle concentre l'épargne des particuliers pour la mettre à la disposition des entreprises. Celles-ci, constituées en sociétés anonymes, proposent aux épargnants d'acheter des actions dont la valeur augmente ou diminue en fonction des performances économiques. En acquérant des actions, l'épargnant espère toucher des dividendes, c'est-à-dire une part des bénéfices annuels réalisés par l'entreprise et vivre ainsi, au moins partiellement, de ses rentes. Certains épargnants espèrent aussi faire une plus-value. Pour cela, ils achètent et vendent les actions en spéculant sur la différence entre le cours à l'achat et le cours à la vente.

- Placer son argent en bourse est d'abord réservé à une minorité de gros épargnants, puis de nombreux petits épargnants, par appât du gain, se mettent eux aussi à « jouer en bourse », à « boursicoter ». C'est dans ce contexte que la bourse devient une sorte de casino où des « requins de la finance » se livrent à une spéculation effrénée. Tandis que les grands actionnaires, fortunés et malins, effectuent des placements sûrs et se constituent des fortunes, beaucoup d'autres se lancent dans des placements hasardeux, appauvrissent leur épargne et prennent le risque de se ruiner...